



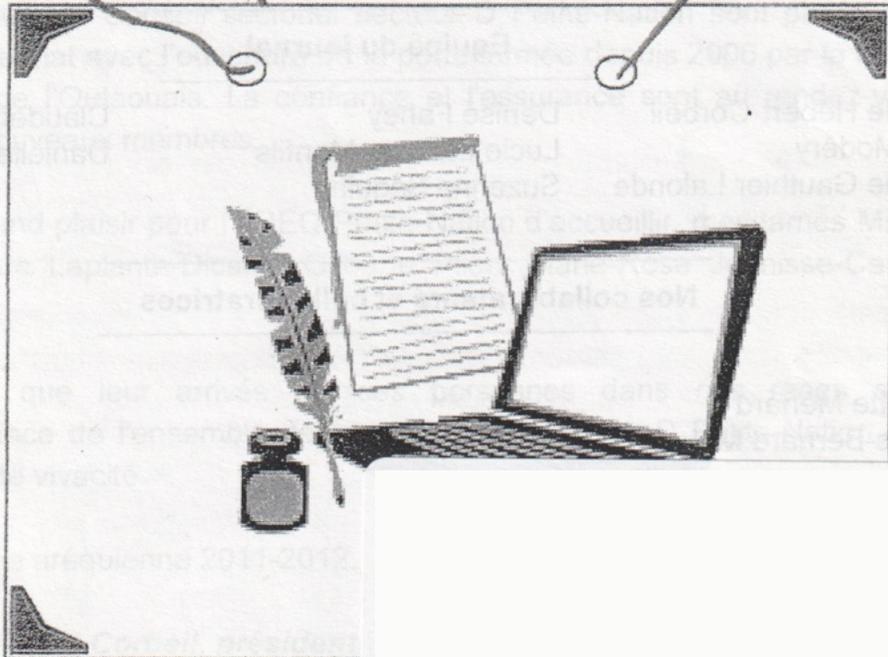
Association des retraitées et retraités
de l'éducation et des autres services
publics du Québec

Vol. 13 no 3

Petite-Nation

OCTOBRE 2011

*Enfilant
le temps.*



*Reflet d'un
avenir prometteur*

Sommaire

LE DROIT FIL - Mot de la présidente - Secteur D Petite-Nation - Région de l'Outaouais	page 3 page 4
LE FIL CONDUCTEUR - Nouvelles nationales - régionales - sectorielles	pages 5 - 6- 7 - 8
LE FIL CASSÉ- Décès	page 8
LE FIL S'ÉTIRE -Nouveaux membres	pages 9 - 10 - 11- 12- 13-14 - 15 -16
LE FIL NOUÉ - Les malades	page 16
AU FIL DE MA VIE - Périple en Yougoslavie - La colère d'Éole	pages 17 à 25 page 26
ENVIRO-FIL - Les propos d'un arbre	page 27
LISTE DES DÉJEUNERS -	page 28
ON FILE À TOUTE ALLURE - Visites du Choeur Joyeux	page 29
LE COUP DE FIL - Chaîne téléphonique	pages 30-31
LA COULEUR DU FIL - Commanditaires	page 32

Équipe du journal

Rollande Hébert-Corbeil
Diane Modéry
Suzanne Gauthier Lalonde

Denise Fahey
Lucie Lacoste-Monfils
Suzanne Séguin

Claudette Ménard
Danielle Labonté

Nos collaborateurs et collaboratrices

Georgette Ménard
Jacques-Bernard Major



Les propos de la présidente du secteur D Petite-Nation

Une nouvelle année s'amorce... le nouveau triennat 2011-2014 débute.

L'AREQ (CSQ) a toujours comme objectif de reconnaître dans sa mission le principe de l'égalité de droit entre les femmes et les hommes.

Pour le prochain triennat, l'AREQ (CSQ) réitère son engagement à défendre avec ardeur les droits et les intérêts de ses membres et de ceux des personnes âgées.

À cet égard, elle intensifiera ses actions sur le plan social et politique en vue d'une vie associative dynamique. Avec conviction et détermination, elle poursuivra ses interventions, signe d'engagement social constant.

Avec le soutien de notre nouvelle présidente, madame Nicole Morin-Laplante, l'Outaouais saura emboîter le pas et transmettre à ses sept secteurs l'élan nécessaire à la réalisation de sa mission.

Les membres du Conseil sectoriel secteur D Petite-Nation sont pleins d'espoir en ce début de triennat avec l'ouverture de la porte fermée depuis 2006 par la désaffiliation des syndiqués de l'Outaouais. La confiance et l'assurance sont au rendez-vous suite à la venue de nouveaux membres.

C'est un grand plaisir pour l'AREQ Petite-Nation d'accueillir mesdames Micheline Maillé, Jeanne d'Arc Laplante-Dicaire, Gilberte Pilon, Marie-Rose Joannisse-Carrier et Nicole Dicaire.

Souhaitons que leur arrivée de ces personnes dans nos rangs stimule l'esprit d'appartenance de l'ensemble des membres du secteur D Petite-Nation. Notre secteur débordera de vivacité.

Bonne année aréquienne 2011-2012.

Rollande Hébert-Corbeil, présidente



Le droit fil suite...

AREQ
CSQ

Région 07 - Outaouais



Billet de la Présidente régionale

Il semblerait que les cigales n'aient pas encore rangé leur violon et que l'automne tarde à rougir de plaisir les feuilles qui nous entourent. Tant mieux direz-vous et profitons-en pour jouer dehors!

En 1961, l'AREQ naissait. Nous fêtons donc cette année notre 50^e anniversaire sous le thème : 50 ans d'histoire *Reflet d'un avenir prometteur*.

Au Congrès de juin 2011, vos délégués ont adopté les grandes orientations, qui serviront de cadres pour nos planifications régionales et sectorielles durant le triennat 2011-2014. Nous avons comme mission d'assurer des services de qualité, de développer et de renforcer le sentiment d'appartenance et de consolider le *membership* dans les secteurs où c'est possible.

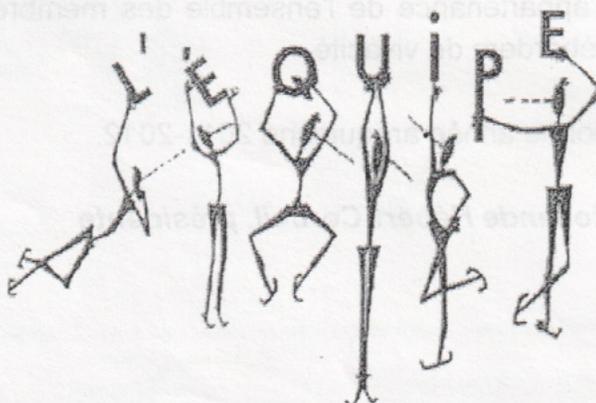
La sécurité financière de nos membres et de tous les aînés doit être au centre de nos préoccupations. Nous devons également veiller au respect et à la dignité de tous nos membres.

Les orientations suivantes doivent faire partie de notre quotidien : favoriser l'implication et l'action citoyenne, le développement d'une société juste et égalitaire et reconnaître et faire valoir l'apport de nos membres à notre société.

Ce sera donc pour moi un véritable plaisir de travailler avec une équipe pleine de vitalité dont l'objectif est de faire bénéficier nos membres des services auxquels ils ont droit. Bon 50^e à tous et à toutes.

Nicole Morin-Laplante

07-Outaouais





Le fil conducteur

Nouvelles de l'AREQ nationale



Reflet d'un avenir prometteur

Lors du Congrès 2011, Mariette Gélinas, présidente nationale, a cédé son siège à Pierre-Paul Côté, ancien trésorier au Conseil exécutif. Il devient président sans opposition. Cependant, il y a eu élection au secrétariat, Madame Suzanne Faucher a conservé son poste. Deux nouveaux membres figurent au Conseil exécutif soit : Michel-A Gagnon, région 09- Montérégie et Nicole Patry-Lysée, région 05- Estrie, élue sans opposition à la trésorerie.

Le nouveau **Conseil exécutif** est donc formé de :

Pierre-Paul Côté, président

Louise Charlebois, 1^{ère} vice-présidente

Michel- A Gagnon, 2^e vice-président

Suzanne Faucher, secrétaire

Nicole Patry-Lysée, trésorière

Michel-A Gagnon et Suzanne Faucher parraineront la région 07 pour le prochain triennat (2011-2014).

-Le prochain Conseil national (CN) se déroulera le 31 octobre et 1, 2, 3 novembre 2011 à

l'Hôtel Plaza à Québec.

À cette occasion, il y aura :

Formation donnée aux présidences des secteurs.

Assemblée générale d'ASSUREQ

Présentation du renouvellement du régime d'assurances

Présentation et adoption des prévisions budgétaires

Adoption du plan d'action pour le prochain triennat

Nomination des membres du Comité des Statuts et Règlements.

Ne faut-il que délibérer, la cour en conseillers foisonne;

est-il besoin d'exécuter, l'on ne rencontre personne.

Jean de La Fontaine



Nouvelles régionales

Le 50^e de l'AREQ (1961-2011)

Le 25 octobre prochain, la région 07 Outaouais soulignera les 50 ans de l'AREQ. La fête aura lieu au Complexe communautaire et culturel de Gatineau 181, rue Joseph Gatineau (secteur Buckingham).

Durant cette activité, nous soulignerons la fin de mandat de nos bénévoles régionales :

Claudette Caron-Vaillancourt : à la présidence régionale (2003-20011)

Georgette Blais- Grondin : présidente du secteur A

Suzanne Girard : présidente du secteur B

Nicole Morin-Laplante : présidente du secteur C

Claudette Beaulieu : responsable régionale au sociopolitique

Nouvelles sectorielles

Le secteur Petite-Nation compte 135 membres.

Comité sociopolitique

Jean-Paul Descoeurs remplace Claudette Beaulieu après 6 ans comme responsable régional du Comité sociopolitique au niveau de la région 07-Outaouais.

Félicitations M. Descoeurs! Bon succès dans votre nouvelle tâche.

Aussi, Georgette Ménard quitte le sociopolitique après 6 ans d'intérêt et de vivacité à représenter le secteur Petite-Nation. **Merci Georgette!**

Diane Modéry-Descoeurs relèvera le défi. D'une pierre, deux coups!

Coup sûr, notre secteur fera preuve d'énergie! **Bravo et merci Diane!**

Comité de la condition des femmes et Comité des hommes

Ces deux comités sont toujours à la recherche de représentants pour notre secteur.

Bienvenue à qui voudrait vivre une nouvelle expérience et partager ses habiletés **50 ans d'histoire, Reflet d'un avenir prometteur**, ça se fête.

Les membres du Conseil sectoriel de la Petite-Nation sont pleins d'espoir à ce que le secteur D fasse bonne figure à cet événement spécial.

Un rendez-vous à ne pas oublier, soit le 25 octobre au 181, rue Joseph, Buckingham.



Le fil conducteur suite...

Dates importantes à retenir :

25 octobre : 50e de l'AREQ

Complexe communautaire et culturel 181, rue Joseph, Gatineau (Buckingham)

Inscription 15 octobre 2011

25 novembre : Table des 3 Vallées

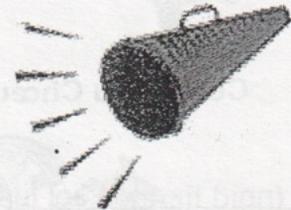
584, rue McLaren Gatineau (Buckingham)

Inscription 18 novembre 2011

8 décembre : Dîner de Noël

Club de golf Héritage 70, Route 323 Notre-Dame-de-la-Paix

Inscription 30 novembre 2011



Rollande Hébert-Corbeil

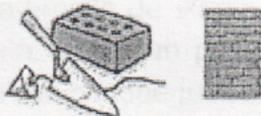
Nos différents comités

2011-2012

*Une association, c'est comme un édifice,
Plus les bases sont solides et bien ancrées,
Plus elle sera efficace et résistante au temps.*

Secteur D

Conseil sectoriel :



Rollande Hébert Corbeil, présidente
Juliette Langlois, 1^{re} vice-présidente
Lucie Lacoste-Monfils, 2^e vice-présidente
Yvelin Corbeil, trésorier
Suzanne Gauthier Lalonde, secrétaire
Danielle Labonté, conseillère

Comité des cartes :

Juliette Langlois, répondante
Pauline Rioux, responsable
Claire Durocher
Lucie Labrosse
Lucie Lacoste-Monfils
Monique Whissell



Comité de l'accueil :

Danielle Labonté, répondante
Claire Durocher, responsable
Rachel Aubry
Nicole Aubry-Hébert
Lucie Lacoste-Monfils

Accueil



Le fil conducteur suite...

Comité du journal :

Lucie Lacoste-Monfils, répondante
Suzanne Gauthier Lalonde, responsable
Denise Fahey
Rollande Hébert-Corbeil
Danielle Labonté
Claudette Ménard
Diane Modéry



Comité du Chœur Joyeux :

Lucie Lacoste-Monfils, répondante
Denise Fahey et Francine Tessier, responsables
Nicole Aubry-Hébert
Danielle Labonté
Suzanne Naud
Monique Whissell



Représentants(es) aux comités régionaux :

Rollande Hébert Corbeil, répondante

Condition des femmes :	Poste vacant???
Environnement :	Joël Quenault
Assurances :	Jean-Paul Descoeurs
Condition de l'homme :	Poste vacant
Fondation Laure-Gaudreault :	Nicole Aubry-Hébert
Comité sociopolitique :	Diane Modéry

Responsable régional au comité sociopolitique : Jean-Paul Descoeurs

Merci de votre support et bonne année aréquienne



Le fil cassé

Resteront dans nos cœurs :

Mme Rita Blais, membre de l'AREQ et sœur de Hélène Titley (amie de l'AREQ)

M. Emilien Lacombe, père de Yves Lacombe

Mme Evelina B. Lacombe, mère de René Valence



Le fil s'étire

Youppie ! Cinq nouveaux membres

Bienvenue dans l'AREQ Petite-Nation!
Bienvenue au sein de notre groupe. C'est un réel plaisir de vous accueillir formellement aujourd'hui.



Diane Modery et Denise Fahey, des fouineuses, ont rencontré ces nouvelles recrues (à défaut, de quelqu'un qui les connaît bien) et elles leur ont posé quelques questions (pas trop indiscrettes, tout de même) afin de vous les faire connaître davantage.

Voici le résultat de leur petite enquête

Jeanne d'Arc (Laplante) Dicaire :

Depuis deux ans, elle fait maintenant partie des retraités (es) à part entière. Il faut dire que depuis 1997, à la suite d'un anévrisme au cerveau suivi d'un AVC Jeanne d'Arc était en congé de maladie et faisait partie des amis(es) de l'AREQ.

Elle a commencé sa carrière à Papineauville, dans une 2^e année. Puis, un jour, elle décide de laisser l'enseignement et de donner de la progéniture à André... Quand les enfants sont devenus assez grands, elle revient dans la profession comme suppléante allant même jusqu'à Chénéville. Lors d'une suppléance à la Maternelle de Papineauville, elle a le coup de foudre pour ces petits boute-en-train. Enfin, un poste régulier à la Maternelle de Plaisance lui est offert. Poste qu'elle occupe jusqu'à son congé-maladie.

Elle possède de nombreuses qualités mais les plus dominantes sont le respect de chacun dans sa propre personnalité, la franchise et l'honnêteté qu'elle a su cultiver depuis l'enfance. De plus, elle se fait un devoir d'aider ceux et celles qui sont dans le besoin. Son sens de l'humour est très apprécié de ses nombreux amis.

Pour ce qui est de son (ou ses) défaut(s), elle m'a dit de les trouver par moi-même... Serait-ce parce qu'ils sont trop bien cachés ?

Le fil s'étire suite...

Très talentueuse, elle suit toujours des cours de peinture à l'huile et a déjà produit plusieurs beaux tableaux qu'elle a offerts à ses enfants ou gardés précieusement. Elle m'en a d'ailleurs montré trois et j'y ai décelé un très grand talent... Une artiste quoi ! Aussi, elle se souvient avoir bien joué au golf et au curling mais là, par la force des choses, elle a tout abandonné. Elle aimait aussi beaucoup aller en bateau. Aujourd'hui, ayant un train de vie plus calme, elle adore lire, aller magasiner, marcher, voyager. Elle apprécie beaucoup se rendre à son chalet quand arrive l'été.



Tout sourire, elle me raconte qu'un jour lorsqu'elle dînait à l'école avec les professeurs, Luc Leblanc, le directeur-adjoint et maître dans l'art de jouer des tours, leur lançait de l'eau pigée à même le plat à vaisselle. Elles ripostaient de la même façon à qui mieux mieux jusqu'à ce que Luc prenne la poudre d'escampette et se sauve dans la toilette tout près de ladite cuisine et barre la porte. Cependant, il y avait un espace libre, sans fenêtre, entre le plafond et la porte de cette toilette ... Elles se mirent en branle pour amener table et chaises afin d'atteindre leur cible pour lui donner une bonne leçon. L'une d'elles, plat à vaisselle rempli à pleine capacité dans les mains est montée sur ce plan et ... Luc fut mouillé de la tête aux pieds en même temps que la cloche retentissait pour faire entrer les élèves dans les classes... Une anecdote qu'elle savoure encore !

Jeanne d'Arc garde de beaux souvenirs de ses années d'enseignement mais l'un des plus précieux est quand arrivait la graduation de ces bouts de chou en présence du Directeur général et du Directeur de l'école. Un autre bon souvenir, c'est combien elle aimait pratiquer les jeunes pour les soirées folkloriques présentées par l'école de Plaisance. Je sens les trémolos dans sa voix quand elle raconte ses belles années.

Elle demeure à Plaisance. Le cœur rempli de tendresse, elle avoue avoir trois merveilleux enfants, très serviables, dévoués et affectueux. Trois perles, très proches d'elles... Je perçois encore énormément d'émotions dans sa voix... je comprends... et... je sais !

Alors Jeanne d'Arc, si tu as quelques minutes de libres, continue à venir faire un tour à l'AREQ. Tu es officiellement membre maintenant ! On t'attend !

Denise Fahey

Le fil s'étire suite...

Micheline Maillé

Elle a le vent dans les voiles et, dans son cas, c'est au sens propre et au sens figuré qu'il faut le comprendre.



En effet, Micheline voguait sur l'Atlantique, en compagnie de son conjoint, Paul-André, au moment de mettre sous presse. J'ai dû nager pour recueillir des informations concernant cette jeune retraitée.

Impossible de la rejoindre sur la mer... Heureusement, sa maman, Annette Maillé, a été ma bouée de sauvetage. Grâce à elle, j'ai pu glaner quelques données concernant ce nouveau membre de l'AREQ.

Micheline est retraitée depuis juin 2011. Même si elle a passé une grande partie de sa carrière à l'École secondaire Hormisdas-Gamelin, elle avait parcouru un bon bout de chemin avant d'y arriver. En effet, durant ses jeunes années d'enseignante, elle a fait un détour par le Mali, ce qui lui a permis de séjourner trois ans en Afrique avant de revenir à l'École secondaire Louis-Joseph-Papineau pour quelques saisons scolaires. Je suis certaine qu'elle aurait une foule de souvenirs à partager avec nous et j'espère que ce n'est que partie remise. *Micheline, nous te réserverons une page du prochain journal, si tu as le goût de nous faire connaître une ou des anecdotes concernant tes années d'enseignante ou tes mois de nouvelle retraitée.*

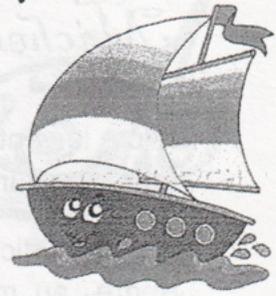
Cette fille entreprenante, débrouillarde, fonceuse, a participé à de nombreux projets durant sa carrière à Buckingham. Elle était très présente auprès de ses élèves et elle était appréciée pour ses qualités de pédagogue. Férée d'aventures, elle avait, et a toujours, la tête remplie de rêves à réaliser. Il va de soi que Micheline a sûrement des « petits-gros » défauts, mais sa maman refuse de m'en parler. Elle se « garde une petite gêne » à ce sujet.

Évidemment, ses loisirs sont à l'image de sa vie. D'un côté, le calme de la lecture et le plaisir de l'écriture; de l'autre, l'enchantement des voyages, du voilier et du « paraluge » sur la rivière Outaouais, en hiver. Cependant, sa famille demeure sa priorité. Elle se garde toujours du temps pour dorloter sa maman, pour choyer ses cinq enfants et pour gâter ses deux petits-enfants. Bientôt, ils seront trois à profiter de la tendresse de leur grand-maman...



Le fil s'étire suite...

Après avoir jeté les amarres à Paspébiac, Micheline et P.-A. reviendront passer l'hiver auprès des leurs dans la Petite-Nation. Il est facile de penser que ce sera le temps pour eux de préparer leur départ pour le printemps prochain.



Micheline, nous te souhaitons des années de retraite heureuses et de nombreux voyages, par mer et par terre!

Diane Modéry



Marie-Rose Carrier

Celle-ci, on lui a déjà souhaité la bienvenue mais elle ne figurait pas sur la liste des retraités... Erreur ou malentendu, qui sait ? En tout cas, cette fois-ci, on a pris nos précautions et on est certain qu'elle fait maintenant partie des nôtres et on l'accueille chaleureusement.

Marie-Rose a pris sa retraite très tôt en 1988, au moment où son fils de 16 ans, prénommé Patric, a eu un grave accident de moto-cross et est devenu quadriplégique. Pendant vingt ans, avec une générosité plus qu'admirable, elle se dévoue, corps et âme à prendre soin de son fils et à lui rendre la vie aussi agréable que possible. Une grande confiance en Dieu et une foi inébranlable leur ont permis d'accepter la situation et de vivre une vie de complicité, tellement remplie de belles et bonnes choses. Elle tient à préciser que depuis 4 ans, Patric vit à Lac Etchemin et étudie pour devenir prêtre.

Marie-Rose a enseigné pendant 20 ans soit à Thurso, dans les deux écoles : Ste-Famille et Maria-Goretti, à Buckingham, école St-Michel et enfin à Saint-André-Avellin.

La patience serait sa qualité dominante me dit-elle. J'ajouterais généreuse de son temps, dévouée, très humaine, charitable... enfin, toutes les qualités requises pour prendre soin de son fils, jour après jour, sans jamais se plaindre.

Le fil s'étire suite...

Quelle grandeur d'âme ! Une femme forte, une mère comme il ne s'en fait pas deux. Je lui lève mon chapeau car elle a entrepris une tâche colossale auprès de son fils et jamais elle n'a abdiqué ou rouspété.

C'est même avec le sourire qu'elle voyait (et voit encore) la vie. Ça, c'est de l'Amour avec un grand « A ».

Des loisirs ? Elle a le temps d'en faire, n'ayez pas peur : elle adore la compagnie de ses enfants et ses petits-enfants. La lecture est un de ses passe-temps favoris. Elle coud à l'occasion et aime bien cuisiner et serait même une excellente cuisinière au dire de Patric. Elle aime aussi aller à la pêche. Elle apprécie énormément aller dîner au restaurant avec ses amies intimes, tous les mois, beau temps, mauvais temps, depuis belle lurette. Elle trouve même le temps d'aller visiter et encourager les gens âgés et ceux qui sont seuls, pour leur apporter un instant de bonheur dans leur quotidien. Enfin, environ quatre fois l'an, avec Rhéal, son mari, elle visite Patric à Lac Etchemin et elle en revient remplie de petits bonheurs...



Marie-Rose demeure à St-Sixte, sur une ferme et est mère de 5 enfants et grand-mère de 11 petits-enfants. Bientôt un autre poupon s'ajoutera pour son plus grand bonheur.

Alors Marie-Rose, tu fais vraiment partie de notre secteur en tant que membre de l'AREQ. Tu connais le chemin car tu es déjà venue nous voir... Alors, quand tu auras le temps de t'esquiver, viens faire un tour, on sera bien content(e) de te serrer la pince.

Denise Fahey



Gilberte Pilon

Une secrétaire à la Commission scolaire, retraitée depuis déjà 12 ans !

À tour de rôle, voici les postes qu'elle a occupés :

A) Agente de bureau pour le Service des taxes

Le fil s'étire suite...

- B) Agente de bureau au Service d'équipement
- C) Agente de bureau au Service des finances
- D) Secrétaire à la direction des Services éducatifs
- E) Adjointe administrative au Service des ressources humaines.
- F) Secrétaire de direction à la Direction générale.
- G) Secrétaire adjointe aux Services éducatifs.



Elle a travaillé dans les bureaux administratifs suivants :

*De 1974 à 1986, à l'école Ste-Jeanne-d'Arc, à Papineauville.

*De 1986 à 1998, à Louis-Joseph-Papineau, à Papineauville

*De juillet 1998 à octobre 1999, à la Commission scolaire Au-Cœur-des-Vallées, à Buckingham.

Gilberte est très discrète, calme et authentique. Très honnête, elle aime les gens intègres. Meticuleuse, elle affectionne le travail bien fait. Elle semble surtout savoir où elle va.

Quant à ses défauts, elle m'avoue que quand une qualité est poussée trop à fond, elle peut devenir un défaut... alors, concluez par vous-même !

Gilberte a un besoin insatiable d'apprendre. Elle a un goût particulier pour les revues et les livres instructifs. Les biographies font aussi partie de ses préférences en lecture. Elle chante, joue de l'accordéon et danse même ! Cependant, elle ne ressemble en rien à la cigale de la fable. Elle aime les voyages mais son passe-temps privilégié c'est de peindre. Elle suit d'ailleurs des cours de peinture et a environ 30 tableaux terminés. Sans être experte, j'ai reluqué trois ou quatre de ses belles oeuvres dans le salon et je vous dis qu'elles ne sont pas piquées des vers. Du talent à revendre quoi !

Le fil s'étire suite...

De fil en aiguille, elle m'a parlé d'une de ses distractions : un jour, elle a enfilé deux souliers différents, de même couleur mais pas du même modèle et bien sûr, une collègue l'a remarqué et notre pauvre distraite a dû passer la journée les deux pieds disparates car elle voyageait avec quelqu'un donc, pas avec sa propre auto... C'est le cas de dire que cette journée-là, au réveil, elle n'avait ni bons pieds et encore moins bon œil.

Pour elle, la retraite, c'est un beau cadeau de la vie. Aucun regret ne la tenaille. Elle prétend que c'est une récréation et elle s'amuse maintenant.

Gilberte habite Papineauville depuis juin 2006. Elle dit bien aimer son nouveau patelin sans renier pour autant sa place natale. Elle a un fils nommé Éric et un petit-fils adoré du nom d'Alexandre.

Alors, Gilberte, quand tu auras le temps de prendre une autre récréation, viens faire un tour à l'AREQ, on s'amuse bien ici aussi ! On t'attend !

Denise Fahey



Un rapatriement

Au moment de sa retraite en 1997, Nicole Dicaire faisait partie du *secteur « C »*, une erreur administrative probablement, car toute sa carrière d'enseignante s'est déroulée à Plaisance, *secteur « D »*. Sans vouloir la dénigrer, j'ose vous dire que je ne suis pas étonnée car dans les « rallyes » automobiles elle était toujours perdue avec une compagne dont je tairai le nom par délicatesse. Depuis deux ans, sachant qu'elle avait déménagé ses pénates à Saint-André-Avellin, on a dû, encore une fois, la remettre dans la bonne voie, i.e. la récupérer et l'inscrire au *secteur « D »*, là où elle devait être.

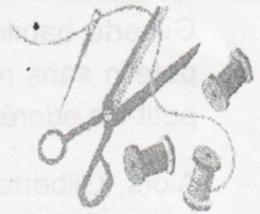
Nicole a toujours enseigné à Plaisance. Les murs, les meubles en ont déteint à son départ. Se trouvant trop jeune pour faire partie des retraités, elle a suivi un cours en relation d'aide et c'est alors qu'elle commença une 2^e carrière (qui dura 10 ans) en ouvrant un bureau pour y accueillir des enfants en difficulté d'apprentissage.

Le fil s'étire suite...

J'oubliais de vous dire qu'à la fin de son cours, elle a remis un certain travail dans un cahier intitulé : « J'apprends à vivre la discipline ». Un article de ce cahier est paru dans « Vie pédagogique » et ce fut l'effet d'une bombe. Plusieurs centaines de ce cahier se sont vendus comme des petits pains chauds. Il faut croire qu'elle était plus dégourdie dans son cahier que sur la route pour le rallye.

Depuis deux ans, elle est vraiment retraitée et avec son Paul, ils ont fait l'acquisition d'une ancienne maison qu'ils sont en train de retaper pour leur plus grand plaisir. Ils sont tous les deux à la retraite mais pas en retrait.

Nicole est une couturière hors pair et une excellente cuisinière. Elle aime le travail bien fait et ne se contente pas de peu. Très humaine, serviable, dévouée, elle est de bonne compagnie.



Elle est la mère de Carl et Jessy et compte trois petits-enfants et un quatrième est en route pour bientôt si ce n'est pas déjà fait.

Alors, bienvenue Nicole dans notre patelin. Si un jour on participait encore à un rallye, je crois qu'avec toi comme navigatrice, on ne gagnerait plus le prix « coco » parce que tu as tellement travaillé à enligner les autres, jamais je ne croirai que tu ne pourras pas nous enligner comme du monde, cette fois-ci !

Alors, bienvenue Nicole dans notre patelin. Il nous fait plaisir de t'accueillir ce matin ! Rappelle-toi, tu fais maintenant partie du secteur « D ». Note-le sur ton tableau de bord !

Denise Fahey

Le fil noué



Nos pensées accompagnent nos malades :

Juliette Langlois

Danielle Labonté

Réjean Maillé

Périple en ex-Yougoslavie

Cette fois-ci, c'est en ex-Yougoslavie que, pendant 21 jours, j'ai laissé vivre l'enfant en moi, plus spécifiquement sa capacité d'émerveillement. Ce pays, composé de six républiques après la deuxième guerre mondiale et longtemps sous la gouverne de Tito qui en devint le Président en 1974, commença à se morceler en 1980, au moment de sa mort. Quelques républiques cheminent alors vers la proclamation de leur indépendance qu'elles obtiendront quelque dix ans plus tard. C'est dans cette partie du monde, située pour une grande part en face de l'Italie (côté de l'Adriatique), appelée la Péninsule des Balkans que je vous convie, plus spécialement dans trois de ces pays : la Croatie, la Bosnie-Herzégovine et le Monténégro.



« Ici votre commandant de bord... veuillez vous préparer à l'atterrissage... dans quelques minutes, nous nous poserons à l'aéroport de Zagreb. » Cette petite phrase anodine signifie toujours pour moi le début d'une autre merveilleuse aventure à la découverte d'un pays, de ses gens, de sa culture, de ses richesses. Passant outre une présentation chronologique du voyage, optant plutôt pour les coups de cœur, les impressions laissées par les événements vécus et les questionnements, voici donc les Balkans en cinq tableaux.

LA CROATIE

1. Les parcs nationaux

Plusieurs éléments constituent le patrimoine touristique de la Croatie. En Dalmatie (une de ses régions), son littoral longeant la mer Adriatique sur des milliers de kilomètres en est un. Il en est de même pour ces très anciennes parties des villes datant du Moyen Âge, entourées de murailles que nous retrouvons entre autres à Zagreb, Dubrovnik et Korcula pour ne nommer que celles-là. Cependant, à mon avis, c'est la Nature qui forme l'élément majeur des attraits touristiques. Les parcs nationaux, dont les aménagements sont des œuvres d'art vivantes, en sont les assises. Ceux de Plitvice et de Krk en témoignent. L'indescriptible beauté de ces lieux se révèle par le mouvement de la nature que les architectes ont su merveilleusement bien exploiter.

Au fil de ma vie suite

En premier lieu, ces petits sentiers recouverts de trottoirs de bois qui, construits en serpentins, s'enroulent tout autour de la montagne. Inconsciemment, en les suivant du début à la fin, ils vous conduisent, sans efforts extrêmes, au faite de la montagne et vous en ramènent sans piétiner le même endroit deux fois.

Également, cheminent avec vous sur ces pistes de petits ruisseaux qui apparaissent et disparaissent au gré des caprices de la Nature. Leur intensité varie constamment. D'inaudibles, ils peuvent soudainement passer à torrents. Il se dégage d'eux une musique séduisante semblable au son d'une flûte traversière. Ils semblent participer à une course à relais se frayant ardemment un chemin entre les roches, les dénivellations naturelles du terrain et les espaces souterrains aboutissant finalement dans un étang pour, après quelques minutes de repos, repartir de plus belle vers d'autres horizons et havres de paix.

Puis apparaissent çà et là, au détour du trajet, de splendides lacs, sources de ces ruisseaux. Une eau limpide, permettant de distinguer ce qui se passe à plusieurs mètres de profondeur, nous laisse découvrir toute la vie aquatique qui les anime. Ils sont là, majestueusement établis à différents niveaux de la montagne, bien ancrés dans le décor et offrant à notre regard surpris et ébahi, une eau de couleur turquoise comme si les eaux de la Méditerranée déteignaient sur eux à des kilomètres de distance. Ils se font la jasette entre eux grâce à ces ruisseaux de tantôt. Il arrive même que ce phénomène se matérialise jusqu'à nous offrir simultanément cinq lacs se déversant les uns dans les autres.



Enfin, évacuant le trop plein des lacs, des chutes nous présentent un spectacle féérique. L'eau jaillit de toute part en trois mouvements différents. Dans un premier temps, elle coule doucement sur le sol, puis elle suit le dénivellement naturel de la falaise tout en restant collée à celle-ci et termine sa course quelques mètres plus bas dans un fracas d'éclaboussements pour finalement poursuivre sa route avec quiétude. Puis, quelquefois, rapetissant sa largeur initiale, elle devient un jet très puissant, s'extirpe du lac avec force, s'éloigne alors de la paroi rocheuse, exécute un saut périlleux de plusieurs mètres en avant et dans un bruit assourdissant heurte la surface tranquille des eaux d'en bas.

Au fil de ma vie suite...

Qui plus est, l'eau s'étant trouvée une cavité, elle se fraie alors une voie souterraine et subitement gicle avec puissance à mi-chemin de la paroi rocheuse et s'entremêle aux jets venus d'en haut.

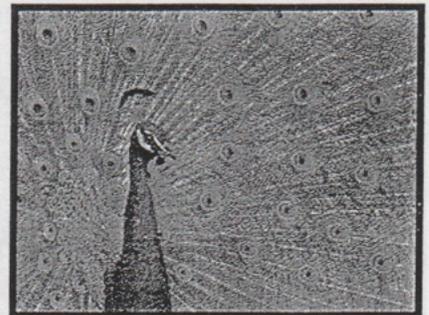
Pas d'autres choix que de demeurer estomaqué devant cette manifestation imposante de la Nature, faisant montre sans aucun doute de sa très grande puissance mais attestant aussi simultanément de son aspect harmonieux, divertissant et apaisant. C'est à voir.

2. Les îles

De nombreuses îles façonnent le paysage au large des côtes de la Dalmatie. Des traversiers font régulièrement la navette entre ces îles et la terre ferme. Plusieurs se trouvent à proximité de Dubrovnik. Voici le récit de ma visite de l'une d'entre elles.

À peine sorti du bateau, mettant en œuvre la suggestion du guide local, j'entrepris de traverser l'île sur sa largeur. À la croisée de deux sentiers, quelle ne fut pas ma surprise d'apercevoir, se dressant sur la gauche, une impressionnante structure qui fut autrefois le site d'un monastère franciscain. Je me mis à rêver. Dans un lointain passé, il me semblait entendre les voix du chœur de ces moines sortant de l'enceinte de ses murs, se répandant discrètement dans la forêt et se fondant avec tous les bruits naturels qui l'habitent. Non seulement avaient-ils quitté le monde par leur choix de vie, ils l'avaient concrétisé davantage en s'isolant sur cette île inhabitée pointant des profondeurs de la mer Adriatique.

Sorti de ma rêverie, je poursuis mon chemin empruntant au hasard de petits sentiers dispersés à travers la forêt et parfois agrémentés d'îlots de fleurs. Puis de nouveau, je me fis oreille et j'entendis au loin des voix. Je continuai en silence. Sans avertissement, un fort cri rauque brisa ce silence. Mon cœur se mit à battre plus vite, ayant pris conscience de la proximité d'un possible danger. Le chasseur en moi, discrètement, sans trop manifester sa présence, se mit immédiatement en état de reconnaissance des lieux. Un second cri ayant orienté la recherche avec plus de précision, l'auteur de ce bruit inhabituel fut vite identifié : un somptueux paon perché sur une branche, approximativement à sept mètres du sol.





Au fil de ma vie suite...

Était-ce le chef du clan ou la sentinelle du jour qui avertissait de la venue prochaine d'un intrus sur leur territoire?

Peu importe, le calme revenu, je constatai que je me trouvais au centre d'une colonie de paons. Les uns perchés, les autres à la sieste et quelques aventureux, sans doute les plus jeunes, parcourant le sentier d'un pas feutré affichant une stature altière. Ils passèrent à mes côtés, s'arrêtant régulièrement et me gratifiant de tout le temps voulu pour de superbes photos.

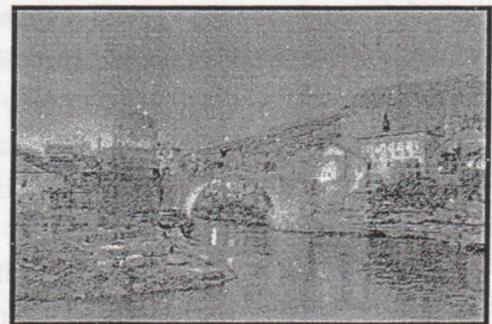
Les effets de la surprise s'étant amenuisés, tendant de nouveau l'oreille, j'entendais au loin s'élever ce qui me paraissait être des sons humains. Enjoué et curieux, je repris la route. Plus j'avancais, plus les bruits s'intensifiaient. Puis le sommet atteint, l'origine de ce nouveau brouhaha se révéla. Je me trouvais sur la cime d'un cratère que des sources naturelles avaient rempli de cette eau turquoise translucide qui permettait, du haut de mon perchoir, de percevoir le fond rocheux de cette piscine naturelle. S'y égayaient une multitude de jeunes Croates, nageant paisiblement à la surface ou plongeant du haut des parois rocheuses. C'était jour de congé et on y faisait la fête. Voilà l'origine de ce vacarme.

Enfin, à proximité du clan des paons et à quelques mètres seulement, la mer Adriatique laissait deviner sa présence par le mouvement continu du flux et reflux des vagues. Oui, tout cela existe réellement, je l'ai vu et entendu sur une île enchantée en face de Dubrovnik, c'est Lokrum.

LA BOSNIE-HERZÉGOVINE

1. Les traces de la guerre

Elle est là de l'autre côté du stationnement cette maison de deux étages... du moins ce qui en reste... des murs offrant des ouvertures béantes et tapissés de trous au centimètre près, conséquence de son bombardement dans les années 90. En l'espace de quelques secondes, je viens de basculer dans une autre réalité, celle de l'après-guerre.





Au fil de ma vie suite...



Il en sera ainsi tout au long de notre séjour à Mostar. Lors de nos déplacements de notre hôtel à la vieille ville, l'impression de circuler dans un décor de film d'Hollywood nous assaillit.

Presqu'à toutes les cinq maisons, de chaque côté de la rue, nous visionnons un vestige de ces affrontements entre Serbes et Croates : une maison détruite par les missiles et abandonnée. Des édifices publics portent aussi les blessures de ces affrontements. D'immenses trous décorent leur surface, reliquats d'attaques au lance-roquettes ou d'assauts à la mitrailleuse. Même les colonnes de l'hôtel où nous séjournons offrent ces scènes désolantes.

Donc, l'aspect physique de la ville se charge de nous rappeler qu'il n'y a pas si longtemps, il y eut un conflit. Si ça ne se limitait qu'à cela, ce ne serait qu'un moindre mal. Malheureusement, malgré un court séjour, je constate que cette guerre a également atteint l'âme de ce peuple. Je revivais les mêmes impressions qu'en Russie. Les gens rencontrés, surtout les plus âgés, affichent les caractéristiques suivantes : jamais de sourire, le regard errant, de noirs vêtus, penchés vers l'avant comme si un poids trop lourd les écrasait. Leur vie semble s'être arrêtée quelque part dans le passé. C'est triste à voir.

LE MONTÉNÉGRO

1. Le littoral

Le littoral de la région visitée s'échelonne de la presqu'île de St-Stephen, où de nombreuses vedettes du cinéma ont leur résidence paradisiaque secondaire, à Budva site d'une ville moyenâgeuse. Le sentier pédestre naturel reliant ces deux endroits, long de plusieurs kilomètres, se profile en demi-lune ayant d'un côté la mer Adriatique et de l'autre le début du flanc de gigantesques montagnes dont la taille est quatre fois celle du Mont-Tremblant. La mer est peu attrayante. À défaut de belles plages sablonneuses, c'est plutôt un lit rocailleux qui nous accueille si jamais nous osons y mettre les pieds.



Au fil de ma vie suite...

Lors d'une promenade de quelques heures j'ai souvent fermé les yeux et tenté d'imaginer, puisqu'il en reste quelques vestiges, quel était le paysage naturel de cet environnement, il y a à peine quelques années ? Mais, développement économique oblige.

Au dire des gens, en peu d'années, il a déjà amorcé une transformation irréversible qui dans quelque temps aura peut-être effacé à tout jamais la vision bucolique qu'en avait les résidents. En effet de nombreux hôtels déjà érigés et de multiples chantiers en cours ont déjà pour effet de nous cacher de la plage, et en beaucoup d'endroits, la grandiose vue panoramique de la montagne. Les Monténégriens s'inquiètent. Faut-il, au nom du développement touristique et économique, sacrifier la splendeur naturelle de ce site ? Ce qui m'a été donné de constater de visu m'amène à croire qu'il faille malheureusement répondre positivement à cette question.

2. La montagne

Heureusement, la pensée créatrice de l'homme n'a pas encore empiété sur la montagne. Elle est là solidement ancrée nous invitant à conquérir les milliers de mètres séparant son pied à terre de son sommet. À la vue des falaises qui la découpent ici et là, elle semble inaccessible. C'est un leurre. Utilisant sa très grande ingéniosité, l'être humain a su trouver le moyen de se l'approprier centimètre par centimètre. En effet, une route invisible, cachée par la densité de la forêt, la sillonne en tous sens. C'est palier par palier qu'il faut en faire la conquête sur une route très étroite dont la configuration (faut-il se l'imaginer ?) ressemble à cette série de fils de lumières de Noël qui, tel un serpent, s'enroulent autour d'un énorme pin faisant office d'arbre de Noël.



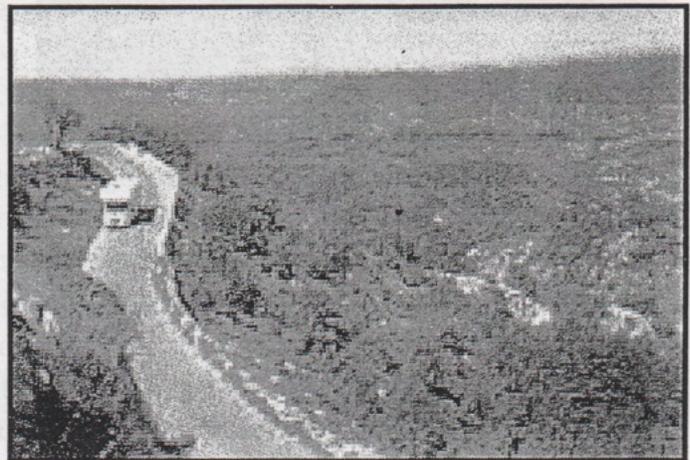
C'est dans cet environnement qui peut, à première vue, paraître hostile, que j'ai opté pour l'excursion proposée visant à atteindre le sommet de la plus haute des montagnes de cette chaîne... en autobus s'il vous plaît.



Au fil de ma vie suite...

Quelle aventure ! Le début n'est que joie et émerveillement. La première demi-heure nous permet une vue d'ensemble du littoral. Le trajet, bien que sinueux et un peu escarpé, ne commande pas de manœuvres hors de l'ordinaire. Les courbes sont larges. Cependant, plus on progresse dans l'ascension, plus la route rétrécit. Et voilà que l'autobus va effectuer son premier virage à 90 degrés. Il n'y a de place que pour lui, sur cette route devenue très étroite. Dans une logique de passager, on croit qu'il frôlera le côté forêt, mais non, le conducteur déborde côté falaise.

C'est le début du cauchemar. Est-il encore sur la route ou a-t-il empiété sur l'accotement ? Et de combien ? De notre siège, le point de vue que nous en avons nous conduit à la certitude que le devant de l'autobus a dépassé le chemin et se retrouve dans le vide. C'est alors que la machine à penser se met en branle à une vitesse vertigineuse et que le charme du début cède rapidement la place à de fortes émotions. Est-ce le premier



voyage du conducteur ? S'est-il trompé de manœuvre ? A-t-il négocié le bon angle ? L'accotement va-t-il résister au poids du mastodonte ? S'il y avait une automobile qui venait en sens inverse et si elle ne pouvait s'arrêter... une simple petite poussée et c'est parti, nous allons nous écrabouiller au fond de la vallée. Le cœur se met en tachycardie, la pression monte. C'est un silence de mort dans l'autobus. Tout le monde retient son souffle. Ce qui ne dure que quelques secondes nous apparaît être une éternité. La manœuvre est effectuée avec brio comme elle le sera pour la trentaine d'autres tournants du même genre à des altitudes encore plus élevées. Des applaudissements soulignent le professionnalisme du chauffeur. Tout cela n'était qu'une illusion d'optique nourrissant une imagination fertile. Seules les émotions étaient bien réelles.

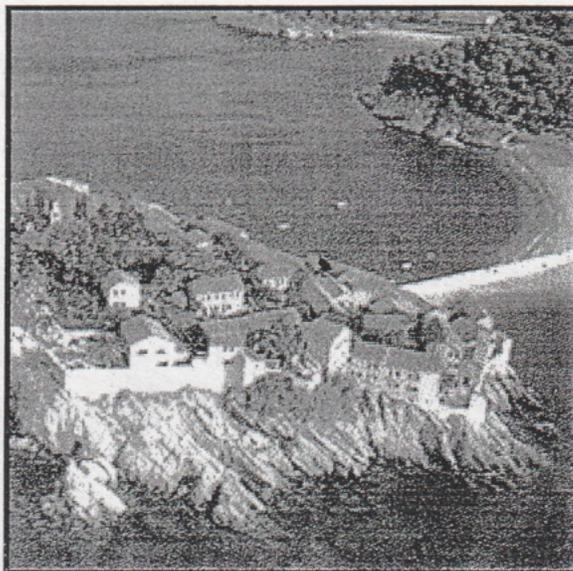
Nous n'étions pas au bout de nos émois. À peine l'apaisement revenu, voici que quelques kilomètres plus loin, ce qui nous semblait impossible devient réalité : une voiture se présente en sens inverse. De nouveau le cerveau, en un temps record, nous défile tous les scénarios possibles. Évidemment, priorité aux plus dramatiques.

Au fil de ma vie suite...

Première évidence : d'un côté la forêt, impossible de s'y frotter sans heurt, de l'autre la falaise qui ne pardonne pas. Deuxième évidence qui vient confirmer l'impasse : il n'y a vraiment pas d'espace pour les deux véhicules. Que faire? L'autobus, qui a ralenti, va-t-elle s'immobiliser et se mettre en marche arrière? Ça nous semble logiquement peu probable. Car comment va-t-on négocier un recul, la longueur de la visibilité étant de beaucoup réduite sur cette route très abrupte et sinueuse? Les freins, demandant d'être sollicités plus fréquemment et de manière plus saccadée, vont-ils résister ?

Il se glisse même des réflexions farfelues du type : et si, pendant la manœuvre, on descendait de l'autobus. Ou encore pourquoi ne pas continuer à pied ? Encore une fois la solution ne se trouve aucunement dans ces pensées provoquées par la peur.

Tout naturellement notre véhicule continue d'avancer. Qu'est-ce qu'il lui prend ? Il va y avoir collision. Nullement. Nous l'apprendrons plus tard, une entente tacite dont personne ne nous avait glissé mot, stipule que c'est à l'automobiliste d'effectuer une marche arrière. L'auto recule donc. L'autobus, comme un grand frère la suivra comme pour la protéger. Puis, lorsque leur intuition leur laissa savoir que c'était possible, la voiture ayant cédé quelques millimètres vers la gauche, l'autobus, à pas de tortue, passa à quelques millimètres d'elle. Autre manœuvre périlleuse, réussie haut la main, qui dépasse l'entendement.

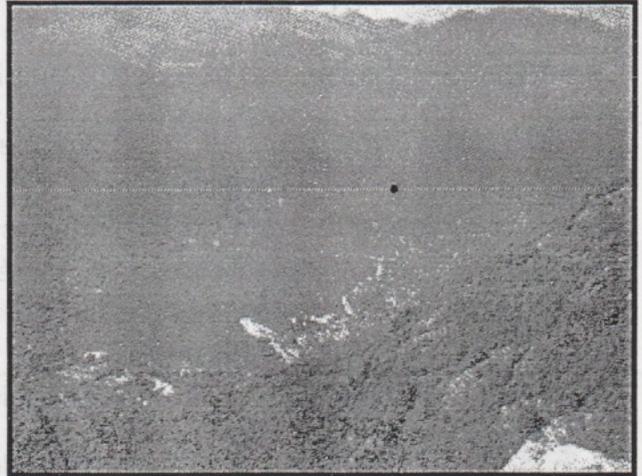


Toutes ces expériences crispantes nous faisaient oublier que nous étions en train de conquérir la montagne et que le sommet approchait. Après presque deux heures d'ascension audacieuse, à la sortie d'une autre courbe, voilà que nous apparaît le terme de cette conquête : un site d'observation au faite de ce pic. Impossible d'aller plus haut, on ne pouvait que redescendre.

Quelle vue Inattendue, saisissante, dépassant l'imaginable, elle provoque le vertige. L'instant nous fige, on ne sait où porter le regard. Tous nous sommes comme plongés dans un coma artificiel. Au bout d'une inspiration, la respiration fait une pause comme pour marquer l'étonnement. Puis, ayant apprivoisé la surprise, on s'approprie graduellement toutes les composantes de cette vision fantastique.

Au fil de ma vie suite...

La montée s'étant faite après le déjeuner (il se prend après treize heures) c'est en fin d'après-midi que se déroule l'évènement. Nous dominons le monde. La tête dans les nuages (au sens réel du terme), nous contemplons les pics de différentes hauteurs qui dessinent dans le paysage, des montagnes russes s'étalant vers la mer. Une légère brume enveloppe tout le tableau donnant à la scène des apparences fantasmagoriques. Le soleil,



s'acheminant vers son repos, tantôt présent, tantôt caché, joue sa mélodie en faisant apparaître des teintes de jaune pâle et d'orangé foncé qui s'entremêlent, créant ainsi l'illusion de se trouver dans un monde mystérieux et surnaturel. Une petite brise fraîche nous caresse l'épiderme complétant l'hallucination. À nos pieds, une immense vallée se déploie atteignant tout en bas les Bouches du Kotor, le fjord le plus méridional de l'Europe. C'est à cet endroit qu'a débuté notre excursion. De notre belvédère, nous ne captions maintenant qu'une image miniaturisée de la réalité. Un colossal bateau, aperçu au port le matin, amorçait son départ pour la poursuite de la croisière. Était-ce illusion ou réalité, mais au temps que prenait l'image pour arriver à notre hauteur, tout se déroulait de façon séquentielle comme le mode ralenti utilisé dans les films. Le bateau avait la grosseur d'un modèle à coller. Cet épisode donna l'occasion d'un des plus spectaculaires safaris-photos du voyage.

Jacques-Bernard Major

Il n'y a d'homme plus complet que celui qui a beaucoup voyagé, qui a changé vingt fois la forme de sa pensée.

Alphonse de Lamartine

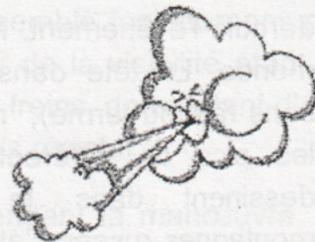


Au fil de ma vie suite...

La colère d'Éole

Ce dimanche 17 juillet. Val-des-Bois. Camping Lac Vert.

Pour terminer une journée très chaude de l'été, on s'attendait à essayer un « gros grain ». Un ciel bas, un air pesant et stagnant sans le moindre souffle. On se préparait à ce coup capricieux de la Météo en rangeant chaises et coussins. Rentrés à l'intérieur du VR, la vaisselle propre, fenêtres fermées à cause du climatiseur, Robert et moi, venions juste de nous asseoir pour relaxer.



19 h 20 ! Tout à coup, on pense entendre de gros grêlons dans les vitres. Mais non ! Le dieu Éole avait décidé d'entrer en scène, costumé en micro rafale. Suivant une trajectoire selon son humeur du moment, il nous bombardait à près de 120 km /heure, de fortes pluies, de branches, d'arbres déracinés ou étêtés, tirant à bout portant et dévastant tout sur son passage.

Peur ? Pas le temps ! Panique ? Sûrement ! Impuissance ? Forcément ! Stupeur et hébétude ? Évidemment ! De courte durée, quelques minutes mais longues pour nous. Éole nous laisse pantois et nous constatons son désastre : zone sinistrée, rues jonchées de branches et d'arbres, tentes roulottes, roulottes, maisons de parc écrasées ou éventrées par de gros arbres, fils électriques tombés. Visiblement secoués, les victimes de cet assaut éolien, évacuées de toute urgence à l'Accueil, se rassemblent en pleurant, criant, s'étreignant sous le choc.

Dieu merci, je nous appelle, Robert et moi, des miraculés. Un immense bouleau s'est couché entre notre camion et notre caravane à sellette, fauchant trois autres arbres sur le terrain, foudroyant « gazebo », meubles de jardin, balançoire et la roulotte de notre fille Cathie. Dieu merci, cette famille était absente ce dimanche à cause d'un tournoi de soccer de notre ado Félix car je ne sais pas ce qu'il serait advenu d'eux. Pertes matérielles, aucune importance, la survie sans blessure, une chance inouïe.

En vous narrant ce malencontreux événement, j'exorcise ma crainte de ce dieu joufflu, préférant plutôt me souvenir de ses brises éoliennes rafraîchissantes. Je ne pourrai non plus relire de la même façon cette auteure britannique, Christina Rasseti qui a écrit un joli poème il y a plus de deux cents ans. « Qui a vu le vent / Ni toi ni moi / Mais quand les arbres se plient, c'est que le vent souffle... »

Georgette Ménard



Les propos d'un arbre

Humain, écoute-moi...
Par les froides nuits de novembre
Je suis la chaleur de ton foyer.
Je suis la chaleur de ton foyer.
C'est en me consumant moi-même
Que je peux te réchauffer.
Je suis l'ombre rafraîchissante
Sous le ciel torride de l'été.
Je suis la charpente de ta maison
Et le toit de tes abris.
Je suis la planche de ta table
Et la chaise sur laquelle tu peux te reposer.
Je suis la voûte de tes églises et de tes cathédrales.
Je suis le lit dans lequel tu dors
Lorsque ta journée de labeur est terminée.
Je suis la matière vivante qui crée l'harmonie de ton violon
Et les sons mélodieux de ta flûte.
Je suis le bois avec lequel tu construis tes navires
Je suis le manche de ton râteau
Le patin de ton traîneau et la porte de ton enclos
Je suis le coffret de tes biens
Le rouleau qui façonne la pâte
Et la cuiller qui remue ton potage
Je suis le berceau de ton enfant
Et je serai le contenant de tes cendres ou de ton corps inerte
Quand tu quitteras ce monde.
Alors bordel de m...
Arrête de me pisser dessus.



Auteur inconnu

*Les épines que j'ai recueillies viennent de
l'arbre que j'ai planté.*

Lord Byron

Liste des déjeuners et des événements spéciaux (Année 2011--2012)

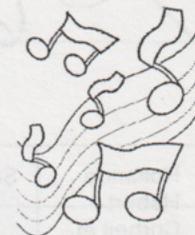
Dates	Événements	Lieux
15 septembre 2011	Déjeuner	Chez Riopel Montpellier
22 septembre 2011	Comité de l'Environnement	Bouchette
6 octobre 2011	Accueil 2011	Club de golf Héritage Notre-Dame-de-la-Paix
25 octobre 2011	Rencontre régionale 50 ^e de l'AREQ (1961-2011)	Centre communautaire 181, rue Joseph Gatineau (Buckingham)
10 novembre 2011	Déjeuner	La Belle Bédaine Montebello
25 novembre 2011	Repas gastronomique à la Table des Trois-Vallées	584, rue McLaren Gatineau secteur Buckingham
8 décembre 2011	Dîner de Noël	Club de golf Héritage Notre-Dame-de-la-Paix
12 janvier 2012	Déjeuner	Au Vieux Chaudron Saint-André-Avellin
9 février 2012	Déjeuner	Coq d'Or Plaisance
?? mars 2012	Journée internationale des femmes	?? Gatineau
8 mars 2012	Déjeuner	Chez Angèle Papineauville
12 avril 2012	Déjeuner	La Villa du Bifteck Chénéville
10 mai 2012	Assemblée générale sectorielle (Petite-Nation)	Auberge Charlemagne Fassett
22 mai 2012	Assemblée générale, région 07	À venir
7 juin 2011	Fête des bénévoles	Saint-Émile-de-Sulfolk

Tous les déjeuners à partir de 9 h .
Surveillez notre site Internet pour des informations à jour.
www.areqpn.infadfranc.qc.ca



*Reflet d'un
avenir prometteur*

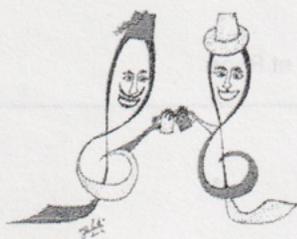
On file à toute allure



**Calendrier des visites aux aînés
Saison 2011-2012**

Le Chœur Joyeux pour des Instants de bonheur

Date	Heure	Résidences ou salles	Adresse
Lundi, 17 octobre 2011	13h00	Résidence Des Pins	5, rue Whissel Saint-André-Avellin
	15h00	Résidence St-André	4, rue St-André Saint-André-Avellin
Lundi, 24 octobre 2011	13h30	Manoir Chéné	70, rue Hôtel-de-Ville Chénéville
Lundi, 31 octobre 2011	13h30	Comité des aînés (es)	À l'église Montpellier
Lundi, 7 novembre 2011	13h30	Comité des aînés (es)	À l'église Duhamel
Lundi, 14 novembre 2011	13h30	Comité des aînés(es) Notre-Dame-de-la-Paix et Namur jumelés	Salle de l'église Rue du Centenaire à Namur
Lundi, 21 novembre 2011	13h30	Résidence des Aînés	1ère Avenue Plaisance
Lundi, 28 novembre 2011	13h30	Résidence Montebello	532, rue Notre-Dame Montebello
Lundi, 5 décembre 2011	13h30	Résidence Ste-Angélique	236, rue de la Montagne Papineauville
Lundi, 12 décembre 2011	13h30	Résidence Ste-Madeleine	933, rang Ste- Madeleine Saint-André-Avellin
Mercredi, 21 déc. 2011	13h30	L'Atelier	Saint-André-Avellin
Lundi, 9 janvier 2012	13h00	L'Orée du bois	6, rue Bourgeois Saint-André-Avellin
	15h00	Manoir des Souvenirs	8, rue Bourgeois Saint-André-Avellin
Lundi, 16 janvier 2012	13h30	Résidence Desjardins	79, rue Boucher Ripon
Lundi, 23 janvier 2012	13h30	Château St-André	Saint-André-Avellin
Mardi, 31 janvier 2012	13h30	CHSLD	Saint-André-Avellin





Le coup de fil

Un petit coup de téléphone pour vous donner de nos nouvelles!

Rollande Hébert-Corbeil et Yvelin Corbeil 427-6983	Suzanne Séguin 427-5575	Aubry Rachel 427-5721 Ménard Gilles 427-5721 Aubry-Hébert Nicole 427-6809 Brazeau Germain 428-4796 Le Sieur Annette 428-4796 C.-Labrosse Lorraine 983-5228 Dekking Marianne 983-6597 F.-Bissonnette Thérèse 427-5597	Descoeurs Jean-Paul 423-5681 Modéry Diane 423-5681 Pilon Gilberte 427-5807 Quesnel Marc 427-5645 Rodgers, Yolande 983-6625 Tessier Francine 427-6646 Vienni Monique 428-1217
		Denise Fahey 427-6734	Bélair Marcel (819) 425-1330 Lavigne Rhéa 983-4126 Leduc Michel 427-5372 Maillé Micheline 427-8161 Marcotte Janine 427-5718 ✓ Dicaire Jeanne D'Arc 427-5316 ✓ Legault Carmelle 427-5364 Ménard Denise 427-5804 Robillard Rollande 427-5623 Bélisle Hélène 427-5623 Marie-Marthe Gravel 427-5050 St-Germain Robert 427-5050
		Claire Robert-Durocher 423-6442 {Melvin Durocher}	Bazin Aline et Lucien 423-5122 Beauchamp Jeanne 423-5736 Charlebois Bernadette 423-1270 Chénier Pierrette 423-6489 Franc Gaétan 427-5867 Lavoie Claudine 427-8167 Papillon Michel 427-5357 Pépin Jacques 423-6974
		Georgette Ménard 427-5748	B. Demers Yolande 427-5060 Bianchi Yolain 427-5560 Fillion Jean-Guy 427-8413 Hamel Jean-Yves 427-8570 Lalande Paulette 427-6663 Latourélle Théo 427-5790 Legault Gilles 427-6682 Ménard Claudette 427-5798 Roy Huguette 427-5215
	Margot L.-Cloutier 522-6658	Bariteau Lucille 426-3625 Dionne Lise 522-6380 Drouin Alcide 522-6525	Gerard Pierrette 428-3920 L.-Brazeau Claudette 522-6554 Ménard Ghyslaine 983-1715
	Michèle M.-Simon 426-2507	Beauchamp Raymond 428-2493 Boudreault Louise 426-2116 Deschênes René 426-2310 et Estelle Gagnon Faubert Lina 428-1595 Guertin Noëlla 428-7250	
	Juliette Langlois 983-2392	Chabot Lucien 427-5460 Charron Monique 983-6688 Desjardins Lise 983-2441 Otis Marcel 983-2986 Raymond Françoise 983-2611 Rioux Pauline 983-2439 Valence Marie 983-2214 et René	
Rollande Hébert -	Suzanne Gauthier-L... 983-2432	Beaudry Nicole 613-829-4330 Dicaire Jacques 423-5304	

Corbeil et Yvelin Corbeil 427-6983		Dicaire Nicole 516-0592 Gauthier Alain 983-2797 Hinsperger Claudette 428-7731 Legault Jacques 983-1220 L.-Daigneault Michelle 983-2446 Séguin Huguette 428-7351	
	Raymond Whissell 983-2624	Gravel Lucille 983-7705 Hotte Maurice 983-2517 Lafleur Ginette 983-6781 et Philippe Whissel-Pilon Thérèse 983-6378	
	Francine Richer-Roy 983-7718 {Ernest Roy}	Valiquette Françoise 426-2986 Guindon Madeleine 428-7481 Lacombe Yves 983-6684 Lafontaine Ghyslaine 983-2022 et Michel Touchette Jeanne 428-2213	{B-Lalonde Rollande 426-2168 {Leduc Agathe 983-7956
	Lucie Lacoste-Monfils 983-2415 {Irénee Monfils}	Bricault-Bélisle Louise 983-7912 Dockstader Gérard 428-1803 Hurtubise Yves 428-7067 { Provencher Darquise 1-613-446-6059 Joanisse-Carrier Marie-Rose 983-3195 Larouche-Sauvé Louise 428-7433 Quenault Joël 983-2924 { Quenneville Gaétan 281-4061 Suzanne Naud 617-1682 Major Jacques-Bernard 983-2403	
	Henriette Villesèche 423-5855	Beauchamp Agathe 423-6952 Labrosse Denise 423-6996 Labrosse Lucie 423-5148 M.-Labonté Danielle 423-5869 Thomas Nicole 664-6473	
	Garnon-Ladouceur Jocelyne 428-3587	Aubry Michèle 428-3806 Daigneault André 428-3341 Gilbert Madeleine 428-3553 Gousy Maurice 428-3519 et Lucie Sabourin Lalonde Paul 428-3974 et Francine Pilon Maillé Annette 428-7248 Maillé Réjean 428-1623 Poirier Fleurette 514-439-5132 et Roland Monique Dumas 428-7718	

J'ai toujours rêvé d'un ordinateur qui soit aussi facile à utiliser qu'un téléphone. Mon rêve s'est réalisé : je ne sais plus comment utiliser mon téléphone.

Bjarne Stroustrup



La couleur du fil

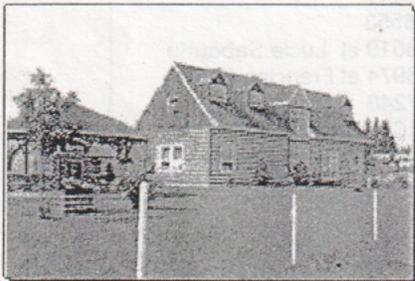


Les retraités et les retraitées de la région 07, secteur D, de la Petite-Nation tiennent à remercier la Commission scolaire au Cœur-des-Vallées pour l'aide technique et matérielle dans la réalisation du journal **Enfilant le temps**.

L'Association des retraités(es) apprécie fortement le confort d'un local toujours gracieusement mis à sa disposition.



Nous désirons remercier la **Caisse populaire Desjardins de la Petite-Nation** pour sa précieuse contribution monétaire lors de nos visites aux maisons de retraité(e)s.



Nos remerciements à la Société historique de Saint-André-Avellin inc. pour le prêt de leur local.